

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que le « Kierchepad »/« Kiirchepad » entre Bous et Erpeldange se caractérise comme suit :

Le chemin dénommé “Kiirchepad”, se situe entre Bous et Erpeldange/Bous¹. Répertoire déjà au XVIIIème siècle², le Kiirchepad (AUT), comme le nom l’indique, permet aux villageois de différents villages de se rendre à l’église de Neunkirchen, tombée en ruines à la fin XVIIIème siècle, mais dont le cimetière subsiste³. Neunkirchen⁴ appartenait à l’abbaye de Prüm, fondée au XIXème siècle et constituait une paroisse à laquelle étaient rattachés de nombreux villages dont Bous et Erpeldange⁵. Le « Kiirchepad » traversait ces villages pour venir à Neunkirchen (LOC/SOC). A Erpeldange même, il n’y avait pas d’église. La chapelle de Bous déjà mentionnée au XVIème siècle était quant à elle, une filiale de Neunkirchen⁶. Neunkirchen tombant en désuétude à la fin du XVIIIème siècle, Bous devient une paroisse et construit sa propre église paroissiale en 1831, toujours visible de nos jours⁷. D’ailleurs, le « Kiirchepad » démarre à proximité de celle-ci. Le chemin d’environ 700 m de long est encore bien visible entre Bous et Erpeldange. A Bous, il démarre de la rue principale (rue de Luxembourg), se faulant à travers les maisons et leurs jardins pittoresques. Constitué au début d’un revêtement en bitume, il devient très vite un chemin fait de pavés de pierres naturelles. Il sillonne alors un paysage composé de prairies, champs et belles allées de saules, traversant la « Aalbaach » et longeant la « Ierpeldengerbaach ». Il réapparaît du côté de Erpeldange, également à hauteur de la rue principale. Le Kiirchepad entre Erpeldange et Bous, est un témoignage important et rare (RAR) de la vie religieuse, locale et sociétale, qui s’est développée à partir et autour de Neunkirchen, englobant de nombreux villages environnants. Répertoire déjà sur la carte de Ferraris, il a su conserver son caractère et son tracé d’antan et offre au promeneur une parenthèse bucolique dans un environnement encore bien préservé. Il constitue de ce fait un intérêt public digne de protection.

Critères remplis : AUT (authenticité), LOC (histoire locale), SOC (histoire sociale), RAR (rare)

¹ MULLER Jos, “Ierpeldéng, éischt Duerf”, p. 99. Le Kiirchepad porte également le nom de “Püttlinger Kirchenpfad”, nom énoncé dans sa chronique paroissiale par le curé Michel Mees au XVIIIème siècle.

² Carte de Ferraris (1770-1778). On peut également y voir l’église à Neunkirchen, vers laquelle se rendent les villageois.

³ Obermosel Zeitung, 7 juillet 1933. 1974, “La Commune de Bous inaugure Neunkirchen”.

MULLER Jos, “Ierpeldéng, éischt Duerf”, p. 110. Il y aurait trois Chemins au départ du cimetière de Neunkirchen pour les villageois venant de Bous, Rollingen-Assel et Herdermühle.

⁴ 1974, “La Commune de Bous inaugure Neunkirchen”. La paroisse de Neunkirchen est déjà mentionnée au XIXème siècle. Elle sera documentée à partir du XVIème siècle. L’église de Neunhausen serait la première église des environs avec un baptistère et dont le Saint patron était Saint Jean Baptiste. D’après son nom, elle serait l’église de neuf localités avoisinantes ou alors elle figurerait parmi neufs églises attachées à la même localité. D’autres textes évoquent plutôt une « neue » Kirche, nouvelle église.

⁵ Luxemburger Wort, 23 août 1854

⁶ 1974, “La Commune de Bous inaugure Neunkirchen”

⁷ Ibidem

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national du « Kierchepad »/« Kiirchepad » entre Bous et Erpeldange.

Présent(e)s : Christina Mayer, John Voncken, Matthias Paulke, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Christine Muller, Marc Schoellen, Nico Steinmetz, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 14 juillet 2021